

## Dimanche 31 décembre - Petits pas de foi

*“Qui oserait mépriser ce jour d’humbles débuts ?” Z 4. 10 LM*

Rêvez-vous d’un métier à mille lieux de l’emploi que vous occupez aujourd’hui ? Dites-vous, en votre for intérieur : “Oui, j’aimerais enseigner, mais avant de devenir professeur, je devrais retourner à l’université et terminer ma licence. Et cela me prendrait des années !” Ou : “Bien sûr j’aimerais poursuivre une carrière différente et plus excitante, mais mon emploi actuel est stable et bien payé. Comment pourrais-je prendre le risque de perdre un tel avantage ?” Ou encore : “Ce serait agréable de produire et de distribuer mes propres produits, mais je n’ai pas la moindre idée des premiers pas à faire !” Et les excuses s’empilent comme des assiettes sales dans votre évier ! Accomplir quelque chose de différent semble toujours coûter trop cher, prendre trop de temps ou exiger trop de sacrifices. La tentation de remettre à plus tard vous empêchera souvent de faire le premier pas, que ce soit pour reprendre vos études, démarrer votre propre entreprise ou lancer un ministère au service de Christ. “Peut-être le jour où ma femme trouvera un emploi, peut-être le jour où les enfants ne seront plus à notre charge, peut-être le jour où je prendrai ma retraite...” Peut-être un jour... ou jamais ! Comment surmonter l’appréhension du premier pas ? En étant convaincu que seuls de petits pas de foi vous permettront de réaliser votre grand rêve ! Même s’il est tentant de vous décourager à l’idée des années nécessaires à la réalisation de votre rêve, sachez qu’elles passeront, de toute façon, que vous atteigniez votre but ou non ! Dieu souhaite que vous acceptiez Son appel, que vous répondiez présent et que vous Lui fassiez confiance pour vos besoins futurs, argent, temps, relations, ressources matérielles... Il jouera Son rôle si vous jouez le vôtre. “Il ne refuse aucun bienfait à ceux qui marchent dans l’intégrité” (Ps 84. 12). Ayez confiance en Lui et osez faire un petit pas de foi !

*B-1 an : Ap 21-22*

*B-2 ans : Lc 24*

## Lundi 1 janvier - Le huitième jour après Noël

*“Quand huit jours furent accomplis, Il fut circoncis  
et on Lui donna le nom de Jésus...” Lc 2. 21*

Le jour de Noël, on peut écouter dans nombre d’églises le récit que nous offre Luc de la naissance de Jésus. Invariablement la lecture s’achève au verset 20, quand les bergers retournèrent chez eux. Or le verset suivant nous raconte deux faits importants dans la vie de Jésus : Il est circoncis selon la loi juive huit jours après Sa naissance, et le nom de Jésus Lui est attribué officiellement. Pourquoi est-il important pour nous que Jésus ait été circoncis ? Pour deux raisons : 1- pour démontrer l’absolue obéissance du Messie à la volonté de Son Père (Lisez Mt 5. 17). 2- pour prouver que Jésus était humain au sens physique, autant que chacun d’entre nous. Avez-vous remarqué que l’annonce faite aux bergers comporte cette phrase : “Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple...” (Lc 2. 10). De quelle joie l’ange parlait-il ? Aucune époque de la vie de Jésus ne paraît enrobée de joie. Sa conception était un scandale, Sa mère n’étant pas mariée ; sa naissance pitoyable, une mangeoire Lui servant de berceau ; Il échappa de peu à la mort, Ses parents durent s’enfuir en Egypte ; et Sa vie continua ainsi jusqu’au jour de Son arrestation, de Son procès et de Sa crucifixion. John Piper constate : “Cette joie tant annoncée est une joie constamment mise à l’épreuve, constamment menacée...” C’est la joie que Jésus connaîtrait enfin, après Sa résurrection, la joie de savoir que Son sacrifice apporterait le salut à une multitude d’êtres humains (Hb 12. 2). Le même jour où Son sang coule pour la première fois, le nom de Jésus Lui est attribué, Jésus, Joshua, le “Sauveur”. Il vient d’entrer dans le monde de souffrance qui est le nôtre, prêt à porter jusqu’au bout le fardeau que Son Père a placé sur Ses épaules... afin que nous connaissions la vraie joie du salut divin !

*B-1 an : Gn 1-4*

*B-2 ans : Gn 1*

## Mardi 2 janvier - Une paternité retrouvée

*"J'ai fait un homme avec le Seigneur !" Gn 4. 2*

La naissance de Caïn est un événement dont nous oublions l'originalité et le sens. Selon la Bible, cet enfant est le premier être à naître naturellement puisque ses parents ont été créés. La grossesse et l'accouchement sont alors des moments inédits. Le cri qui surgit d'Ève, tel l'annonce d'une victoire, reste surprenant : "J'ai produit un homme avec le Seigneur !" Cette parole inattendue semble oublier la part de l'homme, et il y aurait sans doute beaucoup à dire sur le rôle d'Adam dans l'histoire. Mais le texte biblique précise bien : "L'homme eut des relations avec Ève, sa femme ; elle fut enceinte et mit au monde Caïn" (Gn 4. 1). Ce que la Bible signale et qu'il faut comprendre, voire rappeler, c'est que pour qu'un enfant arrive, il faut un père et une mère, mais qu'il y a aussi un troisième "personnage" qui intervient dans le miracle de la procréation ; ce troisième n'est autre que Dieu Lui-même. Croire que l'enfant est seulement le fruit de l'union entre un père et une mère, c'est un peu court et surtout c'est courir le risque - pour les parents et pour le genre humain - d'oublier qu'il n'est pas seulement d'eux. Le créateur initial du premier couple n'est pas évacué par la naissance naturelle d'une progéniture. Les parents ne peuvent donc pas exercer un pouvoir total, et encore moins totalitaire, sur l'enfant, parce que Dieu y est aussi pour quelque chose en tant que principe de vie. Il n'y a pas que la biologie qui entre en ligne de compte et il ne faut pas oublier, en cours de route, la participation plus que symbolique du "Dieu qui donne le souffle, le mouvement et l'être" (Ac 17. 28). D'après la Bible, c'est à trois que l'on procréé. Il y a ce que les parents apportent, sur le plan biologique, psychologique, physique, social et sociétal, mais il y a aussi une dimension tout autre qui vient uniquement de Dieu. Il y a donc une partie de l'enfant qui n'appartient en aucun cas au père et à la mère ; cette partie n'appartient pas plus à l'enfant. Elle est la part unique et irréductible de Dieu qui participe encore et vient à la survie de la vie sur cette terre. L'acte créationnel de Dieu est présent en chaque enfant qui vient au monde. N'oublions pas cette valeur ajoutée.

B-1 an : Gn 5-8

B-2 ans : Gn 2

## Mercredi 3 janvier - Il n'y a pas photo !

*"Je regarde toutes choses comme une perte face à l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur" Ph 3. 8*

La chose la plus difficile pour quiconque, est d'admettre s'être trompé en construisant sa vie sur des théories et des principes que l'on croyait bonnes, justes et solides. Celui qui se tourne vers Dieu doit souvent, non seulement reconsidérer sa vie et ses positions, mais la reconstruire sur des bases qu'il n'a ni choisi ni décidé par lui-même. La conversion, c'est un abandon de tout ce qui a été perçu comme juste et valable jusqu'ici, pour adopter des vérités nouvelles et souvent inattendues, venues d'ailleurs. Or, nous savons tous que si ce qui est nouveau séduit parfois, la plupart du temps la nouveauté fait peur, insécurise et provoque un phénomène de rejet. Ce qui n'est pas connu est toujours étrange et étranger ; et l'étranger engendre toujours une certaine panique. Quand l'apôtre Paul évoque sa conversion, il ose dire qu'il a revisité toute sa vie pour la jauger et la juger à l'aune des nouvelles données reçues du Christ lui-même. Pour lui, il n'y avait pas photo : ayant tout reconsidéré, il a préféré faire table rase de toutes les anciennes certitudes qui soudain pâliissaient terriblement face à la lumière révélée. Plus il a mis de côté ses acquis pourtant remarquables, plus il a vérifié la nécessité de s'ouvrir totalement et définitivement au message unique et exemplaire de Jésus-Christ. Se laissant interpeller, il a été déconstruit pour qu'en lui grandisse une autre personne. Puis, malgré les oppositions, les attaques et même les persécutions de la part de ceux qui refusaient de se laisser gagner par son message et s'obstinaient dans leurs fausses certitudes, Paul n'a jamais regretté son choix de tout abandonner pour Jésus. Olivier Wendell Holmes propose une belle pensée : "Un esprit qui s'est élargi pour accueillir une idée nouvelle ne revient jamais à sa dimension originelle." Celui qui accueille le message de l'Évangile entre dans une nouvelle histoire dans laquelle sa personnalité, si elle s'efface devant Dieu, ne se dissout pas pour autant : il atteint plutôt le maximum de son potentiel. Il est faux de croire que s'en remettre à Dieu et se donner à Jésus, c'est se perdre : bien au contraire, c'est trouver enfin le vrai sens de son existence.

B-1 an : Gn 9-11

B-2 ans : Gn 3

## Jeudi 4 janvier - Comment surmonter son égoïsme naturel

*“Que personne ne cherche son propre intérêt,  
mais plutôt celui des autres.” 1 Co 10. 24*

Nous sommes citoyens du royaume de Dieu où les valeurs sont différentes de celles de notre terre. “Que personne ne cherche son propre intérêt, mais plutôt celui des autres.” Soyons honnêtes, ce n’est pas la chose la plus facile à mettre en œuvre et nous oublions souvent ce principe, parce que notre égoïsme naturel doit être combattu chaque jour comme si c’était la première fois ! Alors que Jésus était attaché à la croix, souffrant d’atroces tortures, cela ne l’empêcha pas de s’adresser avec amour à un criminel crucifié à côté de Lui (Lc 23. 39-43). Alors qu’Etienne tombait sous les pierres de ceux qui le lapidaient à mort, il ne put s’empêcher de prier pour que Dieu ne leur impute pas ce crime ! (Ac 7. 59-60). Bien qu’accusés à tort, fouettés puis emprisonnés, Paul et Silas prirent le temps de témoigner de leur foi au gardien de la prison. Même lorsque Dieu provoqua un puissant tremblement de terre qui ouvrit tout grand les portes de leur cellule et brisa leurs chaînes, ils restèrent sur place, préférant encourager leur geôlier. N’auriez-vous pas été tenté de vous enfuir, rejetant l’occasion d’amener une âme au salut, de sauver votre peau au lieu de penser à quelqu’un d’autre ? Mais leur action, motivée par l’amour, bouleversa le gardien de la prison au point qu’il demanda comment lui aussi pouvait être sauvé. Et par la même occasion, la Bible nous dit que toute sa famille crut et reçut le salut de Christ (Ac 16. 25-34). Lorsque nous commencerons à gagner notre bataille quotidienne contre l’égoïsme de notre nature et que nous marcherons dans l’amour divin, certaines personnes s’en rendront compte. Nous ne toucherons jamais le monde qui nous entoure en agissant comme lui. Une petite question : “Combien de personnes de votre entourage, croyez-vous, viendraient à Christ si seulement vous faisiez preuve d’un amour désintéressé et sincère à leur égard, au lieu de les ignorer, de les critiquer ou de les juger sans cesse ?

*B-1 an : Gn 12-15*

*B-2 ans : Gn 4*

## Vendredi 5 janvier - L'importance des cris !

*“Le peuple poussera de grands cris.  
Alors la muraille... s’écroulera.” Jos. 6. 5*

Etes-vous au cœur d’une bataille que vous avez peur de perdre? Vous la perdrez sans nul doute si vous faites confiance à votre propre habileté. Mais Dieu veut vous dire aujourd’hui : “N’ayez pas peur, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu” (2 Ch 20. 15). Et Dieu n’a pas l’habitude de perdre Ses batailles ! Ecoutez ces paroles de Dieu à Josué : “J’ai livré entre tes mains Jéricho et son roi, ainsi que ses vaillants soldats” (Jos 6. 20). Remarquez bien que Dieu n’a pas dit : “Je vais livrer ...” ou encore : “Il est possible que Je livre...” Non, Il a dit : “Je livre ou J’ai livré Jéricho...” La victoire est déjà assurée, en ce qui concerne le peuple d’Israël. Ce que Dieu leur demande maintenant c’est de s’avancer et de conquérir ce qu’Il a déjà livré en leurs mains. Mais la question est de savoir comment le faire ! Josué expliqua au peuple d’Israël : “Quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s’écroulera” (Jo 6. 5). Mais qui pourrait imaginer une seconde que de simples cris, si forts soient-ils, amèneraient de puissantes murailles à s’écrouler ? Mais ce cri d’un peuple obéissant n’était pas un cri ordinaire, c’était le cri de la foi ancrée sur une certitude promise par Dieu, même si, à ce moment précis le peuple n’avait aucune preuve de la victoire à venir. Au moment où Israël s’est mis à crier, Dieu a mis en place Sa promesse. Lorsque vous vous trouverez face à des problèmes insurmontables, la dernière chose qui vous viendra à l’esprit sera de crier de joie. Et pourtant, c’est ce que vous devez faire car ce cri prouvera la valeur de votre foi, déstabilisera votre ennemi, annoncera la victoire imminente et sera la preuve de votre obéissance à Dieu malgré les circonstances difficiles. Mettez-vous donc à crier de joie et de reconnaissance. La victoire est proche !

*B-1 an : Gn 16-19*

*B-2 ans : Gn 5*

## Samedi 6 janvier - Gérer le stress (1)

*“Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.” Jn 8. 32*

Affirmer que la parole de Dieu apporte la réponse à toutes les questions de la vie ne vous apportera pas beaucoup de réconfort si vous ne la mettez pas en pratique. On trouve beaucoup de biographies d'hommes et de femmes dans la Bible. Dieu veut nous montrer ainsi comment Ses principes de vie se traduisent dans la vie d'êtres humains comme chacun d'entre nous (Jc 5. 17). DL Moody a dit un jour : “La Bible ne nous a pas été donnée pour accroître notre connaissance, mais pour changer notre vie.” Comment la Bible peut-elle nous aider à gérer le stress de notre quotidien ? En nous donnant un exemple à suivre : Jésus Lui-même. Pendant trois ans Il vécut chaque jour sous la pression des autres. Mais Il décida toujours de Son emploi du temps, sans jamais se presser. Il prit le temps de faire une halte près d'un puits de Samarie pour engager conversation avec une femme, puis resta plusieurs jours dans cette ville pour toucher ses habitants. Il savait s'éloigner des foules au moment opportun, et choisir Ses priorités. Il s'arrêta pour interpellé Zachée et s'inviter chez lui. Quel était Son secret ? Quelques principes que nous ferions bien de suivre nous aussi. Tout d'abord, aucune question d'identité ne Le rongea. Il savait qui Il était et quelle était Sa mission. Notez toutes les fois où Il s'écria “Je suis”. Par exemple : “Je suis la lumière du monde” (Jn 8. 12) ; “Je suis la porte” (Jn 10. 9) ; “Je suis le bon berger” (Jn 10. 11) ; “Je suis le chemin, la vérité et la vie” (Jn 14. 6). *Savoir qui vous êtes vraiment est le premier principe.* Ne vous laissez pas dicter quoi que ce soit par personne. Vous êtes important parce que vous êtes “en Christ” car “celui qui s'unit au Seigneur devient spirituellement un avec Lui” (1 Co 6. 15). Sa Parole pour vous est : Reconnaissez que votre identité est celle de Christ, vous êtes enfant de Dieu !

B-1 an : Gn 20-23

B-2 ans : Gn 6

## Dimanche 7 janvier - Gérer le stress (2)

*“Je ne cherche pas Ma volonté,  
mais la volonté de Celui qui M'a envoyé.” Jn 5. 30*

Jésus savait aussi à qui Il voulait plaire. Il déclare : “ Je juge d'après ce que Dieu Me dit, et Mon jugement est juste parce que Je ne cherche pas à faire ce que Je veux, mais ce que veut Celui qui M'a envoyé”. Il ne cherchait à plaire ni aux foules, ni aux chefs religieux, ni à Ses disciples. Essayer de plaire à tout le monde est une folie. Si Jésus n'essayait pas de le faire, croyez-vous en être capable ? Jésus avait fait un choix très simple : plaire à Dieu qui L'avait envoyé et qui Lui répondit ainsi : “ Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; c'est en Lui que J'ai pris plaisir” (Mt 3. 17). Sage est celui qui suit son exemple ! Sachez à qui vous voulez plaire. Plaire à Dieu devrait être votre seule obligation. Si vous tergiversez, vous demandant à qui plaire en priorité, vous devenez sensible aux critiques, vous avez peur de l'opinion des autres, vous êtes tenté de vous comparer aux eux, vous avez peur que d'autres réussissent mieux que vous ou encore vous risquez d'entrer en conflit avec eux car vous vous sentez menacé par leur désaveu. Jésus donne la vraie solution : “Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande. Il vous donnera tout le reste en plus” (Mt 6. 33). Si vous voulez simplifier votre vie et vous libérer du stress qui vous limite, adoptez ce deuxième principe : *choisissez de plaire à Dieu seul et ne vous préoccupez plus des autres.* Après tout vous n'avez aucune obligation envers quiconque, excepté Dieu et votre famille. Ne rejetez pas le blâme de vos choix sur les autres. Quand vous dites : “Je suis obligé de faire ceci ou cela”, en réalité vous devriez dire : “C'est mon choix de faire ceci ou cela...” Vous n'êtes la victime de personne, sauf de vous-même ! Cessez de vous sentir “obligés” de suivre un chemin que vous n'avez pas choisi. Si vous choisissez de suivre celui que Dieu a prévu pour vous, tout le reste est de peu d'importance.

B-1 an : Gn 24-26

B-2 ans : Gn 7

## Lundi 8 janvier - Gérer le stress (3)

*“Je sais d'où Je suis venu et où Je vais.” Jn 8. 14*

Jésus savait aussi quelle était Sa mission et le but de Sa venue ici-bas. Ecoutez-Le lire la vision que Lui avait octroyée le prophète Esaïe : “L'Esprit du Seigneur est sur Moi, il M'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il M'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifesterait Sa faveur” (Lc 4. 18). Connaître votre rôle ici-bas vous donnera une vision claire de votre avenir. Vous n'existez pas pour errer à travers les saisons de votre vie, sans le moindre but à l'horizon. Votre vie a un sens, Dieu l'a défini bien avant votre naissance. Il a prévu pour vous un rôle bien précis. Avec Son aide vous le découvrirez et choisirez de le jouer le mieux possible. Jésus ne gaspilla jamais Son temps à poursuivre d'autres buts que celui que Dieu Lui avait confié. Son ministère a été ponctué par les moments de prière qui Lui permettaient de découvrir auprès de Son Père quelle serait Sa prochaine étape. Avant de choisir Ses disciples, et en choisit douze, à qui Il passa “toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, Il appela ses disciples et en choisit douze, à qui Il donna aussi le nom d'apôtres” (Lc 6.12). Aucun de Ses choix n'était fait au hasard. Imiter-Le. Priez avant de prendre votre décision. Etablissez vos buts et préparez-vous avec soin. Etre efficace n'est pas l'équivalent d'être super-actif ! Focalisez seulement votre esprit sur la mission que Dieu vous a confiée et sachez mettre de côté les choses moins importantes. Ne vous laissez pas distraire de votre but. Beaucoup de personnes tentèrent de détourner Jésus de Sa mission (Lc 4. 42). Comment leur répondit-Il ? En leur disant : “Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu aux autres villes aussi, car c'est pour cela que Dieu M'a envoyé” (v. 43). Le troisième principe : *connaître votre mission et concentrer vos efforts pour l'accomplir vous épargneront bien du stress !*

*B-1 an : Gn 27-30*

*B-2 ans : Gn 8*

**Nous avons créé Le Refuge pour vous ! Venez découvrir la Dordogne en séjournant dans notre centre chrétien. Nous serons heureux de vous rencontrer !**

## Mardi 9 janvier - Gérer le stress (4)

*“Il en choisit douze, à qui Il donna aussi le nom d'apôtres...” Mc 3. 14*

Jésus évita le piège dans lequel Moïse tomba, alors qu'il conduisait le peuple à travers le désert (Lisez Ex 18. 13-27). Le vieux prophète essayait de tout gérer dans le camp des Israélites, au point de risquer le “burn-out” ! Jethro lui suggéra de déléguer à d'autres certains de ses devoirs. Jésus décida au début de Son ministère de former un groupe d'hommes fidèles qui L'accompagneraient et prêcheraient aussi la Bonne Nouvelle. Jésus n'était-Il pas capable d'assumer seul Sa mission ? Jusqu'à la croix, peut-être, mais Il savait qu'ensuite ce serait leur responsabilité de poursuivre l'expansion du Royaume de Dieu ici-bas. Aussi choisit-Il dès le début de les associer à Son travail. Et nous ferions tous bien de suivre Son exemple. Encore faudrait-il que nous acceptions les défaillances des autres. Jésus était conscient des manquements de Ses disciples. Malgré tout Il les envoya, prêcher et chasser les démons, sachant qu'ils échoueraient parfois ! (Mt 17. 19). Une leçon importante pour chacun d'entre nous : ne soyons pas perfectionnistes au point d'empêcher les autres de faire leurs propres expériences. Ils apprendront de leurs erreurs tout comme nous. Souvenez-vous de l'apôtre Pierre et de son reniement. Après son retour à Jésus, comme Celui-ci le lui avait annoncé, il fut à même d'encourager ses frères en la foi (Lc 22. 32). Apprenez à vous détendre et à accepter avec le sourire les erreurs de ceux à qui vous avez confié un rôle à vos côtés. Ne les considérez pas comme des rivaux, mais comme des ouvriers engagés dans la même mission que vous. Le quatrième principe : *Savoir contrôler votre stress passe par une saine gestion de vos collaborateurs et de votre entourage.*

*B-1 an : Gn 31-33*

*B-2 ans : Gn 9*

## Mercredi 10 janvier - Gérer le stress (5)

*“Il s'en alla hors de la ville, dans un endroit isolé ; là, Il se mit à prier.” Mc 1. 35*

Jésus avait l'habitude de prier seul à seul avec Son Père : “Très tôt le lendemain, alors qu'il faisait encore nuit noire, Jésus se leva et sortit de la maison. Il s'en alla hors de la ville, dans un endroit isolé ; là, Il se mit à prier.” Au-delà des réponses à Ses questions, Jésus appréciait la possibilité d'exprimer Ses sentiments à Son Père. Vous aussi disposez du même privilège. Nous avons la Parole de Dieu pour trouver les réponses à nos questions, mais cela ne remplace pas le plaisir de venir quotidiennement dans la présence de notre Père pour épancher devant Lui notre cœur. Lui dire nos peurs et nos doutes, abandonner au pied de Son trône nos soucis sont un puissant catalyseur pour rejeter le stress de notre vie. Beaucoup d'entre nous trouvent difficile de rester tranquilles ne serait-ce que quelques minutes. Aussi devons-nous nous discipliner afin de demeurer calmes devant Dieu pour Lui dévoiler avec lucidité ce que nous avons sur le cœur. Dieu a affirmé : “Demeurez tranquille et reconnaissez que Je suis Dieu” (Ps 46. 10). Ne soyez jamais trop affairé au point de négliger de passer du temps seul avec Dieu. Trop de gens traversent la vie à une vitesse effrénée sans savoir où ils vont. Ce cinquième principe est : *prenez le temps de prier chaque matin*. Et cela nous amène au principe suivant : *prenez également le temps de vous reposer !* Jésus savait s'isoler des foules pour apprécier la compagnie de Ses disciples. Il leur dit un jour : “ Venez avec Moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment” (Mc 6. 31). Avez-vous remarqué que le dixième commandement, concernant le Sabbat, est le plus long, comme si Dieu voulait nous faire comprendre combien importante est la valeur du repos hebdomadaire (Dt 5. 12-15). Jésus savait gérer le stress de Sa vie, aussi, non seulement nous a-t-Il laissé Son exemple, mais aussi une invitation : “Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et Je vous donnerai le repos...” (Mt 11. 28-30). N'hésitez pas à l'accepter !

B-1 an : Gn 34-37

B-2 ans : Gn 10

## Jeudi 11 janvier - Par la grâce de Dieu

*“Priez pour ceux qui vous maltraitent.” Lc 6. 28*

N'espérez pas traverser votre vie sans jamais souffrir d'insultes, de mauvais traitements ou d'injustices ! Si vous vous imaginez que la souffrance engendrée par l'insulte ou l'injustice est terrible à supporter, attendez de voir ce que l'amertume qui s'ensuivra risque de provoquer en vous ! Elle aggravera l'insulte, envenimera votre peine, infectera chacune de vos attitudes, contrôlera vos humeurs et fera fuir loin de vous la plupart de vos amis ! Pouvez-vous imaginer une compagnie pire que celle de personnes qui ressassent à longueur de journée le souvenir de toutes les souffrances que “les autres” leur ont causées ? Dépêchez-vous de vous débarrasser de ce genre de souvenirs ! Enfouissez-les bien profond et oubliez où vous les avez enterrés ! Si vous conservez un seul d'entre eux, vous ne vous êtes libéré d'aucun ! Jésus affirme : “Il existe une corrélation absolue entre votre attitude et celle de Dieu : par exemple, n'espérez pas obtenir Son pardon, si vous refusez de pardonner aux autres” (Mt 6. 14-15 d'après Le Message). “Mais vous n'imaginez pas ce que j'ai dû endurer !” pensez-vous peut-être. Si vous lisez les Ecritures, vous découvrirez ce que Jésus, Lui, a enduré. Souhaitez-vous comparer vos souvenirs en la matière, avec les Siens ? Sa famille le considéra comme un cinglé. Certains de ceux qu'Il avait guéris, exigèrent qu'Il fût crucifié. Même Ses proches disciples Le laissèrent tomber et s'enfuirent quand l'étau se resserra autour d'eux. Ajoutez à cela le poids des péchés du monde entier et vous aurez suffisamment de raisons pour justifier Son amertume à jamais ! Pourtant Il n'en montra aucune. Au contraire Il ne cessa de prêcher le pardon... même du haut de la croix ! Et Sa parole pour vous aujourd'hui est la suivante : “Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre ; si quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chemise. Donne à quiconque te demande quelque chose, et si quelqu'un te prend ce qui t'appartient, ne le lui réclame pas” (Lc 6. 28-30). Peut-être me direz-vous qu'il est très difficile de se conduire ainsi, mais Dieu peut vous accorder la grâce de le faire ! Demandez-la Lui.

B-1 an : Gn 38-41

B-2 ans : Gn 11

## Vendredi 12 janvier - Faites preuve d'hospitalité ! (1)

*"Ils prenaient leurs repas ensemble dans leurs maisons et mangeaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur." Ac 2. 46*

La jeune église du premier siècle n'avait ni cathédrales, ni chaires, ni baptistères, mais elle avait les maisons de ses membres et leurs tables. Nous lisons sous la plume de Luc que les disciples de Christ se réunissaient "chaque jour, au temple et dans les maisons, et ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ, Jésus" (Ac 5. 42). Pas étonnant que les responsables d'église aient eu à prouver leur valeur en faisant preuve de certaines qualités. En particulier "Il doit bien recevoir les gens qui viennent chez lui." (1 Tm 3. 2). C'est là que se dévoile le génie du plan de Dieu pour la propagation de l'Évangile. Les chrétiens de la première génération venaient tous d'horizons et de cultures très différentes. Au moins quinze nationalités étaient présentes le jour de la Pentecôte. Les hommes et les femmes, les maîtres et les esclaves, les Juifs et les non-Juifs se retrouvaient tous ensemble pour entrer dans la présence de Christ. Nos églises reflètent-elles cela aujourd'hui ? Paul écrit : "Venez en aide à vos frères dans le besoin et pratiquez sans cesse l'hospitalité" (Rm 12. 13.). Or le mot hospitalité, en grec dans le texte original, veut dire littéralement "aimer l'étranger". Paul fait la différence entre "aidez vos frères dans le besoin" et "aimez l'étranger." Et les premiers chrétiens comprenaient cela. Ils annonçaient la Bonne Nouvelle de Christ en apportant le plus simple des messages : celui de la Croix, en se servant de la plus simple des méthodes : en invitant des étrangers chez eux. Jésus n'appelle pas tout le monde à partir comme missionnaire aux confins du monde. Mais si vous avez une table et des chaises et quelques victuailles dans votre frigo, vous pouvez pratiquer le plus ancien des ministères de l'Église : l'hospitalité !

*B-1 an : Gn 42-44*

*B-2 ans : Gn 12*

## Samedi 13 janvier - Faites preuve d'hospitalité ! (2)

*"Allez à la ville, chez telle personne, et dites-lui : "...C'est chez toi que Je vais manger le repas de la Pâque avec Mes disciples." Mt 26. 18*

Abraham, Rahab la prostituée, Marthe, Marie et Lazare, Zachée, qu'avaient-ils en commun, outre leur foi ? Ils ont tous fait preuve d'hospitalité envers des gens qui étaient pour eux des étrangers. Abraham offrit un repas au Seigneur Lui-même et deux de Ses anges (Gn 18). Rahab reçut chez elle les espions de Josué (Jos 6. 22-23). Marthe, sa sœur et son frère accueillirent Jésus et Ses disciples. Quant à Zachée, il ouvrit sa maison à Jésus alors qu'il n'avait probablement jamais invité chez lui des gens qui n'appartenaient pas à son cercle d'amis. Mais l'exemple le plus frappant est celui de l'inconnu, anonyme jusqu'à aujourd'hui, qui offrit sa maison aux disciples de Jésus pour y préparer la dernière Pâque. Pourquoi son nom ne nous est-il pas connu ? Parce que vous pouvez mettre votre nom à la place de "chez telle personne" ! Vous pouvez, vous aussi inviter Jésus à votre table. Chaque fois que vous invitez un étranger à votre table et exprimez l'amour de Dieu à son égard, c'est Jésus que vous accueillez chez vous, car "toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25. 40). Comme le fait remarquer Max Lucado : "Dans une église vous ne voyez que l'arrière de la tête des gens assis devant vous. A votre table, vous voyez le visage de ceux que vous avez invités. Dans une église une seule personne parle, le prédicateur. Autour de votre table chacun peut s'exprimer. Dans une église le temps du service est limité. Autour de votre table vous avez beaucoup plus de temps pour discuter et apporter votre témoignage." Hospitalité et hôpital viennent de la même racine latine. Les deux mots expriment l'idée de guérison. En invitant des étrangers chez vous, vous leur dites que Dieu s'intéresse à eux et qu'Il souhaite les guérir une fois pour toutes. Allez dans "la ville" et trouvez quelqu'un à qui vous pourrez dire : "C'est chez moi que tu dois venir manger ce soir !

*B-1 an : Gn 45-47*

*B-2 ans : Gn 13*

## Dimanche 14 janvier - Faites preuve d'hospitalité ! (3)

*“Quand tu offres un repas de fête, invite les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles...” Lc 14. 13*

L'hospitalité ne signifie pas inviter vos frères dans la foi et passer un bon moment avec eux. C'est littéralement inviter les étrangers, les indigents du coin, les infirmes ou les personnes âgées, les handicapés, tous ceux qui seront incapables de vous rendre la pareille. Jean Vanier, le fondateur de l'Arche, une association qui regroupe aujourd'hui une centaine de centres dans 35 pays, voulait devenir officier de marine, mais Jésus l'appela, dit-il, à “rassembler les gens et à briser les cloisons qui les séparent.” Puis il fut invité, dans les années soixante, à visiter un centre pour handicapés, dans la région parisienne. C'est là qu'il entendit clairement la voix du Seigneur lui intimant de créer des maisons où des handicapés pourraient vivre en harmonie avec d'autres personnes non-handicapées. Ou, selon ses propres mots “manger autour de la même table”. Soutenir une ONG qui œuvre pour enrayer la famine d'un pays, c'est nourrir quelques personnes quelques jours. Inviter des affamés à votre table, c'est, non seulement calmer leur faim, mais aussi leur faire comprendre qu'ils ont de la valeur, qu'ils ne sont pas rejetés par tout le monde. C'est précisément la démarche de Jean Vanier. N'importe qui est capable d'inviter à sa table un ami, un frère en Christ, un voisin aimable. Mais inviter un étranger à partager un repas, c'est aller à l'encontre de nos sentiments de peur et d'égoïsme, et suivre le Christ dans Son cheminement. Les disciples d'Emmaüs n'auraient jamais reconnu Jésus s'ils ne L'avaient pas invité à partager un repas avec eux (Lc 24. 29). Qui sait quelle personne invitée à votre table n'a pas été envoyée par votre Seigneur Lui-même ? Sur nos chemins, comme sur celui qui mène à Emmaüs, marchent aujourd'hui des étrangers qui ont besoin de rencontrer Jésus !

B-1 an : Gn 48-50

B-2 ans : Gn 14

## Lundi 15 janvier - A propos de “voyeurs” spirituels !

*“Le peuple demeurait à une certaine distance, tandis que Moïse s'approchait de la nuée où était Dieu.” Ex 20. 21*

Sans doute les Israélites se demandaient parfois à quoi ressemblait la présence de Dieu, ou la voix de Dieu, ou encore Sa gloire. Mais seul Moïse le savait. Et probablement la majorité était satisfaite de cet état de fait : “Le peuple demeurait à une certaine distance tandis que Moïse s'approchait de Dieu.” Cela ne ressemble-t-il pas étrangement aux “chrétiens du dimanche”, qui sont satisfaits d'entendre parler de Dieu une fois par semaine, se contentant d'écouter le message du prédicateur ? Le peuple disait en fait à Moïse : “Dis-nous ce que Dieu a dit, mais nous ne voulons pas qu'Il s'adresse directement à nous.” Avaient-ils peur d'entendre Dieu leur ordonner de faire quelque chose qu'ils n'avaient pas envie de faire ? Lorsque vous n'avez pas obéi au dernier ordre que le Seigneur vous a donné, vous n'avez guère envie d'entendre la suite, n'est-ce pas ? Jean a écrit : “Si nous obéissons aux commandements de Dieu, nous avons la certitude que nous connaissons Dieu... Si quelqu'un obéit à Sa parole, l'amour de Dieu est en lui” (1 Jn 2. 3-5). Voulez-vous seulement être un “voyeur spirituel”, satisfait de voir l'œuvre de Dieu dans la vie des autres, ou accepterez-vous de vous imposer la discipline nécessaire pour jouir de la présence de Dieu dans votre vie ? Recherchez-vous Ses bénédictions, sans vouloir vous engager à fond avec Lui ? Dieu ne veut pas que vous deveniez satisfait par Son église, ou Ses bénédictions, Il désire votre amour, votre engagement pour le reste de votre vie. Son plus cher désir est d'entretenir une vraie relation avec vous, pas une visite polie une fois par semaine, au mieux ! Acceptez-vous l'alliance qu'Il désire passer à votre doigt aujourd'hui et qui vous liera à Lui pour toujours ?

B-1 an : Ps 1-4

B-2 ans : Gn 15

Si vous avez été bénis ou réconfortés à la lecture des messages de SPPA, n'hésitez pas à les partager sur les réseaux sociaux et abonnez vos amis ou vos proches



## Mardi 16 janvier - Apprendre à être brisé !

*“Le blé doit être broyé pour le pain...” Es 28. 28*

Apprendre à être brisé n'est pas un sujet très populaire, surtout dans un monde qui admire la brutalité en affaires ! Et pourtant, avant de connaître le succès, la plupart des héros de la Bible ont dû apprendre à être brisés ! Comment Moïse, prince d'Egypte, devint-il l'homme le plus humble de la terre ? (En anglais, le mot *meek*, traduit par humble, se dit d'un cheval sauvage qui a été brisé et qui obéit désormais au mors). Ce fut le résultat de quarante années au désert. Comment Saul, un pharisien fier et pur, devint-il Paul, esclave de Christ et serviteur de tous les croyants de son temps ? Ecoutez son explication : “La détresse que nous éprouvons ... nous prépare.” (2 Co 4. 17). Voilà une idée nouvelle : la détresse est là pour nous préparer ! Etre brisé comme le fils prodigue, pour avoir désobéi à votre Père céleste, n'est pas la même chose qu'être brisé pour apprendre à mieux faire Sa volonté ! Les trois cents hommes de Gédéon durent briser leurs vases avant que la lumière n'éclate et que l'ennemi ne soit vaincu. Elisée dut briser sa charrue, sacrifier sa sécurité matérielle et suivre Elie, avant de pouvoir recevoir une double bénédiction. Marie dut s'exposer au ridicule et briser son vase d'albâtre aux pieds de Jésus avant d'être honorée de l'une de Ses plus hautes félicitations : “Partout où l'on annoncera l'Evangile... on racontera ce que cette femme a fait...” (Mt 26. 13). Si vous désirez accomplir quoi que ce soit pour Dieu, il vous faudra accepter d'être brisé dans tous les domaines de votre vie, y compris vos ambitions, votre réputation, vos aspirations, et votre propre volonté. Comme “le blé [qui] a besoin d'être broyé pour le pain” afin d'apporter réconfort et satisfaction aux affamés de la terre.

*B-1 an : Ps 5-8*

*B-2 ans : Gn 16*

## Mercredi 17 janvier - Qui occupe quoi ?

*“Les Israélites firent ce qui déplaisait au Seigneur ;  
le Seigneur les livra aux Philistins.” Jg 13. 1*

Les Israélites n'ont plus de chef depuis la mort de Josué. Ils se sont installés en Terre Promise et chaque tribu tente de survivre sur son territoire. Mais les ennemis sont nombreux. Les Hébreux sont sans cesse menacés, notamment par les Philistins. Mais lorsqu'une tribu est attaquée, les autres sont trop occupées à protéger leurs frontières pour lui venir en aide. Il faudra attendre David pour que les tribus deviennent un peuple uni et capable de se défendre collectivement. Tout au long des premiers livres de la Bible, on note qu'il y a ainsi deux peuples qui se heurtent pour occuper la même terre : d'un côté les Israélites, de l'autre les Philistins. Cette guerre permanente - qui dure encore puisque les Philistins d'hier sont les Palestiniens d'aujourd'hui (les mêmes consonnes en hébreu) - n'est pas seulement une histoire locale du Proche-Orient. Les ennemis récurrents du livre des Juges, lesquels veulent occuper le pays et en faire partir les Hébreux, s'opposent ainsi au plan messianique de Dieu. Autrement dit, les Philistins ont pour mission de faire échouer le projet de Dieu que l'on retrouve inscrit bien en amont et qui est déjà révélé à Abraham. Ce projet consiste en une terre et en une bénédiction pour tous les peuples, à partir de la foi totale et absolue, unique et exclusive en Dieu créateur. Ce projet est sans cesse menacé. La Terre Promise n'est pas seulement un territoire pour un peuple, elle est l'image du royaume retrouvé de Dieu, où s'installeront les hommes de toutes les nations dès lors qu'ils professeront la foi du père des croyants, Abraham. Sur ce royaume, Dieu règnera absolument, mais pour l'heure, l'ennemi tente encore de déloger le peuple de Dieu. Parfois l'ennemi a les mains libres parce que le peuple est infidèle et s'éloigne de la confession de foi d'Abraham. Mais si le texte dit que “Le Seigneur les livra aux Philistins”, il poursuit en donnant une date limite : “Quarante ans”. Le chiffre mentionné use encore du symbolisme biblique, mais il annonce surtout la fin de l'oppression. Les tentatives de faire échouer le plan de Dieu, même si elles sont brutales, nombreuses et régulières, ne sont jamais aussi puissantes que les promesses de Dieu.

*B-1 an : Ex 1-4*

*B-2 ans : Gn 17*

## Jeudi 18 janvier - Découvrez qui vous êtes ! (1)

*“Du haut du ciel, le Seigneur regarde... tous les humains...  
C'est lui qui a formé le cœur de chacun.” Ps 33. 13, 15*

Imaginez que vous participez à un nouveau jeu télévisé intitulé “Découvrez votre destination”. Un sac vient d’être remis à tous les candidats, dans lequel se trouvent des indices indispensables pour vous mettre sur la voie. Dans le vôtre vous dénicher un ballon de foot, une pièce de monnaie d’Argentine, un poncho et une feuille de présence avec le nom d’une école écrit en espagnol. Vous devinez alors que votre destination est quelque part en Argentine et plus précisément une école où vous avez peut-être été affecté comme instituteur. Vous êtes sur le chemin, il vous reste seulement à préciser les détails qui vous mèneront à votre destination finale. Dieu a fait la même chose avec vous. Il vous a tendu un sac plein d’indices, pour vous aider à découvrir qui vous êtes et le rôle qu’Il a prévu pour vous dans Ses plans. Votre personnalité, vos qualités autant que vos faiblesses, vos aspirations, vos talents sont autant d’indices censés vous mettre sur la bonne voie. Une destinée précise vous attend. Vous êtes un individu unique et irremplaçable. C’est Dieu qui “a formé le cœur de chacun” et chacune de Ses créations est unique. Le business du clonage Lui est étranger ! Il n’appellera jamais quelqu’un d’autre à jouer exactement votre rôle. Si vous tournez le dos à votre destinée, affirme Max Lucado, vous ne deviendrez jamais vous même, et le monde perdra l’occasion d’être enrichi par vous ! Vous devez découvrir qui vous êtes dans le plan divin, et accepter que Dieu vous aide à le devenir. Imiter vos parents, l’un de vos amis, un mentor, ne fera jamais de vous celui que Dieu a envisagé longtemps avant votre naissance. Paul déclare avec force : “Chacun doit regarder avec attention ce qu’il fait. S’il trouve une raison d’être content de lui, *il doit la trouver en lui seul, sans se comparer aux autres*. Chacun sera responsable de ses actes” (Ga 6. 4-5). Sa parole pour vous aujourd’hui : découvrez vite qui vous êtes !

B-1 an : Ex 5-7

B-2 ans : Gn 18

## Vendredi 19 janvier - Découvrez qui vous êtes ! (2)

*“Dans Sa grâce, Dieu nous a donné des talents afin de bien accomplir  
certaines choses bien précises...” Rm 12. 6 TP*

Dieu vous a accordé des aptitudes bien précises, qui ne sont pas nécessairement reconnues par vos parents ou votre entourage. Si vous êtes né dans une famille de médecins de père en fils, cela ne veut pas dire que Dieu vous appelle à embrasser une carrière médicale. Pour connaître votre appel, posez-vous quelques questions : 1- Quelle activité me semble facile et naturelle ? Si la vue du sang vous effraie, Dieu ne vous demandera pas de devenir infirmier ou médecin. Réfléchissez à ce vers quoi vous vous sentez le plus attiré. 2- Quel sujet vous passionne le plus ? Si vous détestez les mathématiques, il est peu vraisemblable que vous soyez appelé à gérer la comptabilité de votre église ! Avant la construction de l’Arche de l’Alliance, considérez avec quelle fierté Dieu décrit les talents de Betsaléel et de son assistant Oholiab : “Je l’ai rempli du souffle de Dieu, de sagesse, d’intelligence et de connaissance pour toutes sortes de travaux, pour concevoir des ouvrages, pour travailler l’or, l’argent et le bronze, pour graver les pierres à enchâsser, pour tailler le bois et pour faire toutes sortes de travaux. Je lui ai donné pour aide Oholiab... de la tribu de Dan. J’ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu’ils fassent tout ce que Je t’ai ordonné...” (Ex 31. 3-6). Dieu sera fier de vous aussi quand vous mettrez vos talents à contribution dans Son œuvre. 3- Quelle est votre motivation ? Dans quelle circonstance donnez-vous le meilleur de vous-même ? Certains ont besoin de se trouver dans des situations extrêmes avant de réagir et d’utiliser leurs talents alors que d’autres fuiront tout état de crise. 4- Dans quel environnement relationnel réussissez-vous le mieux ? Etes-vous du type solitaire ou vous épanouissez-vous plutôt au sein d’un groupe ? Vous sentez-vous à l’aise quand vous conseillez ou dirigez les autres, ou au contraire préférez-vous travailler derrière l’écran d’un ordinateur ? Le jour où vous aurez découvert le vrai appel de Dieu, votre passion vous fera exulter et vous saurez que vous faites plaisir à Dieu. Dans le film “Chariots de feu” Eric Liddell s’écrie : “Dieu m’a permis de courir très vite et quand je cours vite, je sens que Dieu est content !”

B-1 an : Ex 8-10

B-2 ans : Gn 19

## Samedi 20 janvier - A quoi bon être honnête ?

*“Mieux vaut un maigre salaire gagné honnêtement que de gros revenus tirés d'affaires louches.” Pr 16. 8*

Après une semaine de conférences, le prédicateur qui en avait été l'invité d'honneur, venait d'arriver à l'aéroport. Il acheta son billet de retour avant de prendre un siège dans la salle d'attente. Il jeta machinalement un coup d'œil sur son ticket de carte bancaire et se rendit compte que l'employée avait fait une erreur : elle n'avait débité son compte que de la moitié du prix du billet. “Les voies du Seigneur sont vraiment mystérieuses !” pensa-t-il. L'église qui l'avait invité à prêcher tout au long de la semaine l'avait à peine dédommagé de son voyage et, chez lui, les factures ne cessaient de s'accumuler. Pendant près d'une heure il essaya de se convaincre que Dieu venait de pourvoir à ses besoins financiers d'une manière inimitable, mais au fond de lui-même il savait très bien ce qu'il devait faire. Il retourna enfin au comptoir de la compagnie pour retrouver l'employée qui lui avait vendu le billet d'avion. “Je crois que vous avez fait une erreur sur le montant que vous avez débité de ma carte de crédit” commençait-il. “Oh non !” interrompit la jeune femme avec un sourire, “J'étais à l'église où vous avez prêché hier soir. Vous avez parlé d'honnêteté et je n'ai pu m'empêcher de vous mettre à l'épreuve pour voir si vous vivez ce que vous prêchez !” Pourquoi devez-vous faire preuve d'honnêteté ? Parce que beaucoup de gens vous observent ! Vos actions et vos attitudes, même dans leurs détails les plus insignifiants, façonnent l'opinion de tous ceux qui vous entendent proclamer que vous êtes un disciple de Christ. L'un des moments les plus remarquables de la vie du prophète Samuel eut lieu le jour où il annonça qu'il allait prendre sa retraite après quarante années de ministère à la tête du peuple d'Israël. Debout devant l'immense assemblée, il demanda : “Ai-je exploité ou opprimé l'un de vous ? De qui ai-je accepté un présent pour fermer les yeux sur sa conduite ? Dites-le, et je vous rendrai tout ce que j'aurais pris injustement. Ils lui répondirent : Tu ne nous as ni exploités, ni opprimés, et tu n'as jamais rien accepté de personne” (1 S 12. 3-4). Si ceux qui vous connaissent depuis quarante ans peuvent dire la même chose, cela veut dire que vous avez été honnête ! Vous ne pourriez rêver de meilleur compliment !

B-1 an : Ex 11-13

B-2 ans : Gn 20

## Dimanche 21 janvier - Dirigeant et serviteur ! (1)

*“Ne cherchez pas à dominer sur ceux qui ont été confiés à votre garde.” 1 P 5. 3*

Vous sentez-vous appelé à occuper une position de responsabilité, au sein de votre famille, de votre église ou encore dans l'entreprise où vous travaillez ? Nous vivons au sein d'une société qui déteste la soumission et qui considère que personne n'a le droit inné de diriger les autres. Mais devant Dieu toute position d'autorité se mérite. Comment ? En prenant, chaque jour, la position du serviteur ! En mettant les autres au dessus de soi-même. Tel était l'enseignement de Jésus, telle était aussi Sa manière de vivre. Dieu ne vous appelle pas à vous asseoir sur un trône perché tout en haut d'une pyramide. L'image que le Nouveau Testament nous donne est plutôt celle d'une pyramide inversée : les autres en haut, et vous en bas, occupé à les encourager, à les soutenir à travers leurs difficultés, à faire jaillir le meilleur d'eux-mêmes, acceptant de mettre de côté les désirs de votre cœur afin de servir ceux qu'Il vous a appelé à conduire. Votre rôle est de corriger, avec compassion et douceur, leurs erreurs de parcours, et de leur apprendre à suivre plus sûrement et plus fidèlement leur marche de chrétien. Votre rôle exige beaucoup de sueur et de sang. Vous ne l'accomplirez pas si vous avez peur de vous salir les mains en acceptant les plus humbles tâches ! AW Tozer a écrit : “Le vrai dirigeant est souvent celui qui souhaite le moins diriger les autres, mais qui cède aux pressions exercées par le Saint-Esprit et les circonstances orchestrées par Dieu. Celui dont le cœur brûle du désir de commander ne sera jamais choisi par Dieu. Le vrai dirigeant n'a aucune ambition propre et déteste l'idée même de dominer sur ceux qui lui ont été confiés par Dieu. Il doit être au contraire humble, doux, prêt à tout sacrifice, et surtout prêt à obéir autant qu'à diriger, car un jour peut-être le Saint-Esprit lui révélera qu'une personne plus apte que lui-même à diriger, vient de se présenter.”

B-1 an : Ex 14-16

B-2 ans : Gn 21

## Lundi 22 janvier - Dirigeant et serviteur ! (2)

*“Christ... a pris la position de serviteur.” Ph 2. 8*

Si Lui, qui porte le titre de Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs, a accepté d'endosser la position d'un serviteur, comment pouvez-vous imaginer que vous devriez être servi par ceux que vous avez été appelé à diriger ? Paul a écrit : “Christ s'est même dépouillé de sa réputation...” (Ph 2. 5-7 TP). Une bonne réputation est si importante à nos yeux. Nous voulons être vus en compagnie de gens importants, être connus sous notre meilleur jour, habiter au bon endroit, rouler dans une voiture qui fait impression... Tout le contraire de Jésus-Christ ! Il a fait fi de Sa réputation. Si vous êtes obsédé par l'importance de votre entreprise, de votre église ou de votre ministère, par le nombre de personnalités dont vous possédez le numéro de téléphone personnel, par votre mode de vie et l'image que vous projetez de vous-même, alors relisez le chapitre treize de l'Évangile de Jean. Jésus s'abaissa jusqu'à laver les pieds de simples pêcheurs Galiléens, avant de leur dire : “Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme Je l'ai fait pour vous” (Jn 13. 15). Il lava les pieds de gens tout à fait ordinaires. Ils n'oublièrent pas la leçon qui allait les rendre beaucoup plus humbles. Une leçon que nous ne devrions pas oublier, nous non plus ! Pierre a écrit : “Je voudrais maintenant vous parler, vous qui êtes dirigeants d'église... Ce que je vous demande, c'est de prendre soin du troupeau de Dieu comme des bergers particulièrement attentifs. Faites ceci en ayant à cœur de plaire à Dieu et non par sens du devoir. Ne cherchez surtout pas à vous enrichir à cette tâche, mais soyez toujours spontanés dans votre dévouement. Ne cherchez pas à leur imposer vos exigences, mais montrez-leur avec douceur et par votre exemple ce qu'ils doivent faire... Dieu n'a rien à faire avec les orgueilleux, mais Il se plaît dans la compagnie de gens simples et humbles. Aussi, contentez-vous du rôle qu'Il vous a confié et ne prenez pas de grands airs devant tout le monde. La main puissante de Dieu est au dessus de vous et Il vous accordera, lorsqu'Il le jugera bon, l'avancement qu'Il a choisi pour vous !” (1 P 5. 1-6, d'après Le Message du Dr Peterson).

B-1 an : Ex 17-19

B-2 ans : Gn 22

## Mardi 23 janvier - L'autre visage de l'amour

*“Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu...” Rm 11. 22*

L'amour ressemble à une pièce de monnaie : il y a un côté pile et un côté face. La plupart des chrétiens ne veulent voir qu'un seul visage de l'amour de Dieu. Dieu est amour, mais Il est aussi sévère. Accepter les preuves de Son amour est facile, accepter l'expression de Sa sévérité est une autre affaire. Souffrir de Sa sévérité ne signifie pas qu'Il a cessé de nous aimer. Comme un père toujours présent et attentif aux pas de son enfant, Il nous félicite et nous dit Son plaisir à nous voir marcher dans les pas de Jésus. Mais quand nous dévions de Son chemin, Il est prêt à nous corriger et à nous laisser endurer les conséquences de nos mauvais choix. Tout père qui aime ses enfants doit parfois prendre des décisions difficiles afin de les protéger des dangers qui les guettent et peut-être d'eux-mêmes. S'il ne le fait pas, ses enfants risquent de souffrir bien davantage plus tard. “Ne méprise pas, mon fils, la correction du Seigneur et ne t'effraie pas de Sa réprimande” (Pr 3. 11). Notre société s'élève contre la correction des enfants, rejetant ce qui est un clair commandement divin. Avec les conséquences que nous connaissons trop bien aujourd'hui. La sévérité de Dieu n'est pas le contraire de Son amour, c'est Son autre visage. Que penseriez-vous d'un père qui laisse ses enfants, sous prétexte qu'il les aime, jouer au bord d'un précipice sans barrières ? Dieu n'est pas plus responsable de nos mauvais choix que des conséquences de ceux-ci. Malheureusement, lorsque nous souffrons de ces conséquences, nous avons tendance à Le blâmer de ne pas être intervenu pour nous les éviter ! Si vous décidez de braquer une banque demain, Dieu ne vous empêchera pas de le faire. Quand vous vous retrouverez en prison, ne dites pas : “pourquoi ne m'a-t-Il pas tiré d'affaire ?” Vous devrez payer le prix de votre erreur et en tirer les leçons. Dieu ne vous rejettera pas, mais Il vous disciplinera, comme Il l'a fait avec David (2 S 12). Sa parole pour nous aujourd'hui : ne regimbez pas contre Sa discipline. Cela prouve en fait qu'Il vous aime !

B-1 an : Ex 20-22

B-2 ans : Gn 23

Mercredi 24 janvier - Ouvrez vos yeux !

*“Seigneur, ouvre ses yeux, je T'en prie, pour qu'il voie !” 2 R 6. 17*

Si vous ne voyez autour de vous que des choses déprimantes, peut-être devez-vous demander à Dieu de vous ouvrir les yeux. Au lieu de fixer vos regards sur l'immoralité, la corruption, la violence, le manque d'amour qui règnent dans notre société, Dieu vous fera contempler Sa bonté, Son amour et vous rendra espoir. Un jour, Elisée et son assistant se réveillèrent pour découvrir qu'une armée de soldats ennemis encerclait leur maison. Le jeune homme était terrifié, mais Elisée resta calme. Il demanda à Dieu d'ouvrir les yeux du jeune homme afin qu'il voie l'immense armée céleste qui couvraient les collines environnantes. Même cernés par les forces de Satan, nous ne sommes pas prisonniers de ses attaques. Il “rôde” certes autour des enfants de Dieu, à l'affût d'une défaillance temporaire, mais toujours à une certaine distance. Pour que la joie règne dans votre cœur, contemplez les merveilles qui vous entourent et exprimez votre reconnaissance à Dieu pour chaque journée qu'Il vous accorde : “Voici le jour que le Seigneur a fait : qu'il soit notre bonheur et notre joie !” (Ps 118. 24). James Merritt raconte l'histoire de cet homme qui, le visage collé à la fenêtre d'un train, ne cessait de s'exclamer : “Que c'est beau, que c'est beau” en regardant défiler sous ses yeux des pavillons de banlieue, des bâtiments d'usine, des vaches dans des prairies. Au bout d'un moment son voisin lui demanda : “Mais que voyez-vous de si beau dans ce paysage ?” L'homme se tourna vers lui et lui répondit : “Vous ne comprenez certainement pas. Mais voyez-vous, je suis né aveugle et je viens de subir une opération qui m'a donné la vue. Tout ce que je vois me paraît absolument magnifique !” Soyez heureux de ce que vous pouvez voir. Ne vous plaignez pas de ce qui vous échappe ! La vie est trop courte pour la passer à se plaindre. Mieux vaut apprécier la joie de connaître notre Sauveur, de pouvoir servir les autres et de devenir une source de bénédictions pour notre entourage.

*B-1 an : Ps 9-12*

*B-2 ans : Gn 24*

Jeudi 25 janvier - La symbolique conjugale

*“Il y avait un homme nommé Manoah dont la femme était stérile...” Jg 13. 2*

L'histoire de Manoah et de sa femme se passe au temps des Juges, c'est à dire entre l'installation du peuple hébreu en terre de Canaan et le début de la royauté en Israël. C'est une époque très troublée qui manifeste le manque d'unité chez les Juifs et leur tendance à l'oubli du Dieu qui les a pourtant fait sortir du pays de la servitude. Le peuple est dans l'impasse. Il s'est détourné de Dieu et subit les invasions des pays voisins, notamment des Philistins. Or, pour sortir de l'impasse dans laquelle des hommes ont conduit le peuple, surgit une femme qui débloque la situation, qui plus est parfois une femme stérile. C'est un drame personnel et privé qui pourrait passer inaperçu au cœur d'un drame national, mais sa résolution miraculeuse entraîne pourtant la sortie de l'impasse de tout un pays. L'Ancien Testament qui raconte plusieurs histoires de couples sans enfants - avant l'intervention de Dieu - insiste pour que le lecteur sache que la stérilité est du côté de la femme. La Bible ne veut pas que le doute plane et elle pointe du doigt la stérilité de l'épouse. Parallèlement à cela, l'AT donne à la femme un sens symbolique : elle représente la communauté, le peuple tout entier, tandis que l'homme est une image de Dieu. Le NT aura la même illustration : l'Église est l'épouse et le Christ est l'époux. Dans bien des récits, la femme représente donc la communauté. Lorsque la Torah dit que telle épouse est stérile, elle signale ainsi que c'est la communauté tout entière qui ne porte pas de fruit. Quand le peuple de Dieu est stérile, il ne peut plus conduire l'histoire dans la dynamique voulue par Dieu. Il faut donc un vrai miracle pour retrouver la bonne route, et c'est là que l'histoire d'une nation se rapetisse pour être illustrée par celle d'un couple sans enfant qui, bientôt, sera bouleversé dans son vécu personnel. Toute la période des Juges est une période lamentable durant laquelle la stérilité du peuple risque de faire échouer le plan de Dieu. Il est parfois juste de désespérer du monde et de ses stérilités, mais Dieu n'abandonne jamais Son projet pour les hommes. Si nous nous laissons “féconder” par Lui, le cours de l'Histoire peut être changé et débloqué !

*B-1 an : Ex 23-25*

*B-2 ans : Gn 25*

## Vendredi 26 janvier - Où trouver la paix véritable ?

*“Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.” Rm 5. 1*

Selon les océanographes, les tempêtes océanes les plus violentes, capables de soulever des vagues dévastatrices de la hauteur d'un immeuble de 6 étages, ne peuvent troubler les eaux en profondeur. Si vous pouviez plonger à seulement 8 mètres sous un ouragan, vous découvririez un calme plat ! Pour échapper à un ouragan, l'une des plus puissantes forces naturelles connues de l'homme, il suffit à un petit sous-marin de s'enfoncer dans les profondeurs. Quand les tempêtes de la vie s'abattent sur vous, n'essayez pas de leur résister en vous débattant avec frénésie. Précipitez-vous plutôt sous les “bras puissants” de Dieu, où vous trouverez le calme dont vous avez besoin. Faites-Lui confiance, car, “Tu gardes dans la paix parfaite celui dont l'esprit demeure attaché à Toi, Seigneur, parce qu'Il Te fait confiance” (Es 26. 3 TP). Les circonstances changent souvent au cours d'une vie, mais Dieu reste le même. Rien n'échappe à Son contrôle. Les hommes cherchent partout la paix, rêvent d'un monde sans guerres et tentent de taire leurs craintes devant l'avenir, s'imaginant parvenir à connaître la paix intérieure. Pourtant la paix ne se trouve pas. Elle est un don de Dieu, comme la grâce divine et le salut éternel. Car la paix n'est pas comme un traité signé à la fin d'une guerre. Elle se développe peu à peu dans notre cœur, à mesure que nous faisons davantage confiance à Dieu. On dit que les chrétiens de Corée du Nord ont une phrase pour se décrire : “Nous ressemblons à des clous. Plus vous nous frappez, plus nous nous enfonçons et plus nous ressentons de la paix.” Parfois Dieu permet que des épreuves pénibles nous accablent pour que nous nous enfoncions davantage en Lui, que nous dépendions davantage de Lui. Quelqu'un a dit : “Dieu prend les morceaux brisés de notre vie pour nous donner une paix que rien ne peut briser !” Comme tout poisson a besoin d'eau pour survivre, nous avons besoin de Sa paix pour endurer les crises de la vie.

B-1 an : Ex 26-28

B-2 ans : Gn 26

## Samedi 27 janvier - Attendez qu'Il vous appelle !

*“Seigneur, si c'est bien Toi, donne-moi l'ordre de venir vers Toi sur l'eau.” Mt 14. 28-29*

Pierre est le seul disciple de Jésus à avoir osé marcher sur l'eau d'un lac en pleine tempête, mais aussi le seul à avoir renié trois fois son Maître (Jn 18. 26-27). Pierre est le disciple des extrêmes ! Lors du premier incident, les autres disciples n'ont pas prétendu avoir assez de foi pour s'aventurer sur les flots démontés. Ils sont restés sagement au fond de la barque, à attendre que l'orage s'apaise. Notez que Pierre a attendu que Jésus l'appelle avant d'enjamber le bastingage. Il y a une leçon importante ici : ne vous empressez pas de quitter la barque tant que Jésus ne vous a pas appelé. Le poète Alexander Pope a écrit dans l'un de ses poèmes : “Seuls les fous se précipitent là où les anges craignent de s'aventurer.” Quand les Israélites sont arrivés en vue de la Terre Promise, ils n'ont pas osé obéir à Dieu et se lancer à la conquête du pays, craignant les fameux géants qu'avaient observé les espions de Josué. Première erreur. Quand Dieu leur a commandé de faire demi-tour et de repartir vers le désert pour quarante années de pérégrinations, ils ont choisi d'attaquer les habitants de Canaan. Deuxième erreur. Si Dieu vous dit d'attendre, vous attendez, si Dieu vous dit de vous lancer, vous vous lancez. Alors, pourquoi Pierre s'est-il enfoncé dans les vagues, puisqu'il obéissait à l'appel de Jésus ? Parce qu'il cessa, un bref instant de regarder à Jésus. Le premier choix est de rester dans la barque, sans connaître la sublime montée d'adrénaline qui a dû envahir le cœur de Pierre à l'instant où il a mis le pied sur l'eau ou d'avoir assez de foi pour obéir à Jésus et à sortir du quotidien. Le deuxième choix est de continuer à marcher sur l'eau en puisant dans les yeux de Jésus la force de vivre l'impossible, ou de regarder autour de vous les dangers ou les tentations qui rodent aux alentours. Un dernier point : Jésus a appelé Pierre et personne d'autre, pas même le disciple “qu'Il aimait”. Si Jésus vous appelle, cet appel ne concerne que vous. S'il ne vous appelle pas, vous n'êtes pas mis au rebut pour autant ! Le destin des autres disciples en est la preuve !

B-1 an : Ex 29-31

B-2 ans : Gn 27

## Dimanche 28 janvier - Comment trouver grâce et faveur.

*"Esther trouvait grâce aux yeux de tous..." Est 2. 17*

La Bible nous dit : "Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui..." Une minute à la lumière de la faveur divine et cela suffit à transformer votre vie du tout au tout ! Si vous voulez en bénéficier, et si vous êtes prêt à adopter les bonnes attitudes, étudiez le comportement d'Esther : 1- Elle accepta de se préparer pendant longtemps : "Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi après avoir accompli douze mois de préparation de beauté" (Est 2. 12). Etudes, discipline, préparation. Le succès est la récompense de longues préparations, pas le fruit de la chance ! Dieu n'a jamais récompensé ceux qui cherchent à s'enrichir rapidement aux jeux de hasard ! 2- Elle ne chercha à plaire qu'au roi. Probablement sa beauté fit tourner plus d'une tête dans le palais, mais seule l'approbation du roi comptait à ses yeux. Pourquoi recherchez-vous l'onction divine? Pour Lui plaire, à Lui seul, ou pour impressionner les autres ? Plus vous irez de l'avant, plus il vous faudra répondre souvent à cette question ! 3- Elle découvrit la raison de son appel et l'assuma. Haman voulait détruire tous les Juifs. Seule une reine pouvait l'en empêcher. Aussi Mardochée lui dit-il : "C'est pour un temps tel que celui-ci que tu es parvenue à la royauté" (Est 4. 14). Vos instructions, vous les découvrirez aux pieds de Celui qui vous a créé. N'a-t-Il pas dit : "Avant que Je t'aie formé dans le ventre de ta mère... Je t'avais consacré" (Jr 1. 5)? Voilà pourquoi nous sommes uniques à Ses yeux. Votre destinée, Il l'a écrite bien avant votre naissance, mais votre responsabilité est de la découvrir ! 4- Elle se donna toute entière. S'approcher du roi sans y être invitée signifiait la mort, mais Esther accepta une cause plus grande que sa propre destinée : "Si je dois périr, je périrai" (Est 4. 14). Tout un peuple fut ainsi sauvé et Haman fut pendu à son propre échafaud. La faveur divine est une chose incroyable, ne croyez-vous pas ?

*B-1 an : Ex 32-34*

*B-2 ans : Gn 28*

## Lundi 29 janvier - Pourquoi tant d'injustices ?

*"Pourquoi, Seigneur, Te tiens-Tu si loin ? Pourquoi Te caches-Tu dans les temps de détresse ?" Ps 10. 1*

Face aux nombreuses victimes des guerres et autres conflits internationaux, au sort des migrants qui meurent sur un chemin qu'ils pensent être celui de la liberté, à la situation des enfants maltraités, sous-alimentés... il n'est pas rare d'entendre cette critique spontanée : "Si Dieu existe, pourquoi laisse-t-Il faire tant d'injustices et d'horreurs ?" Ce reproche, s'il est brutal et inconfortable pour le chrétien, n'en est pas moins acceptable. Il laisse d'ailleurs le croyant dans une situation difficile parce que bien souvent, il se pose lui-même cette question sans trouver de réponse satisfaisante. On essaie parfois de défendre Dieu en évoquant sa patience, et c'est vrai que Dieu est patient, mais cette patience peut aussi être perçue comme une faiblesse ou une indifférence coupable. On essaie encore de plaider en disant que le mal vient de l'homme et non de Dieu. L'argument n'est pas faux, mais il ne calme pas tous les blâmes des détracteurs. Or, ce qu'il faut surtout rappeler, c'est qu'en effet Dieu a horreur des injustices, des violences, des exploitations de l'homme sur l'homme, des abus de pouvoirs... Il dit même que le méchant sera puni, que le meurtrier ne s'en tirera pas, que l'exploiteur rendra des comptes. De fait, si Dieu qui ne tolère pas l'injustice dénoncée, devait punir et châtier les coupables dès le moindre manquement observé, dès la faute commise, dès le péché dénoncé, ce serait l'hécatombe. Il est presque heureux pour le genre humain, que Dieu n'exerce pas sa justice implacable parce qu'il ne resterait pas grand monde sur terre. Imaginez ce qui se passerait si tout homme qui enfreindrait un des dix commandements était foudroyé à l'instant ? Ce serait pourtant la juste rétribution du coupable. Seulement, nous serions également frappé du même jugement, nous qui souhaitons que disparaissent les coupables, tous les coupables. À qui s'inquiète de l'absence d'intervention divine face aux désordres de toute sorte, j'ai soudain envie de parler de la miséricorde de Dieu. Et s'il est bon de se laisser scandaliser par les injustices dans le monde, il convient surtout de veiller à n'en pas commettre.

*B-1 an : Ex 35-37*

*B-2 ans : Gn 29*

Mardi 30 janvier - Contentez-vous de faire fructifier vos dons !

*“Ne vous croyez pas plus importants que vous n’êtes...” Rm 12. 3*

Le succès ne se mesure jamais à l’acquisition de quoi que ce soit. Aux yeux de Dieu vous réussirez votre vie si vous faites fructifier les talents qu’Il vous a donnés, sans envier ceux des autres. Paul déclare : “Dieu m’a donné gratuitement Ses bienfaits. Je peux donc dire à chacun de vous : ne vous croyez pas plus importants que vous n’êtes, mais que chacun se juge comme il est, selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage” (Rm 12. 3). Connaissez-vous la parabole des arbres (Ju 9. 8-15) ? C’est un certain Jotham qui l’a racontée, le seul des 70 fils de Gédéon à avoir survécu au massacre de sa famille, perpétré par Abimélek dans le but de devenir roi d’Israël. La fable explique que les arbres avaient décidé d’élire un roi pour les diriger. Ils choisirent d’abord l’olivier, qui refusa parce qu’il préférait produire de l’huile d’olive, puis le figuier qui déclara vouloir continuer à produire des figues et enfin la vigne qui préféra produire du vin. Finalement le buisson d’épines accepta l’offre et devint leur roi. L’olivier, le figuier et la vigne se sentaient à l’aise dans leurs rôles respectifs et fiers de produire du fruit selon le choix de leur créateur. Imitons-les et contentons-nous d’exploiter de notre mieux les dons que nous avons reçus de Dieu afin de Lui plaire, sans envier ceux qu’Il a accordés aux autres. L’adorer ne signifie pas seulement Lui exprimer notre adoration, mais aussi Le rendre fier de nous et de notre bonne application de nos dons personnels. Le jour où David décida de s’attaquer à Goliath, le roi Saül lui offrit son armure de protection. Mais David, après l’avoir essayée, s’en dévêtit, car elle ne lui allait pas. Elle avait été fabriquée sur mesure pour Saül, un homme de haute taille (2 S 9. 2). David se contenta des talents reçus de Dieu, confiant qu’avec Son aide il parviendrait à les mettre à profit au moment opportun. Et le reste fait partie de l’histoire ! Ce qu’un roi peut porter avec aise n’est pas nécessairement de la bonne taille pour vous ! L’important est de bien se juger soi-même en fonction des talents que le Saint-Esprit a donnés à chacun. Tout le monde n’a pas reçu la même chose. Mais la même récompense attend tous ceux qui auront fait de leur mieux avec ce qu’ils avaient reçu !

B-1 an : Ex 38-40

B-2 ans : Gn 30

Mercredi 31 janvier - Etes-vous appelé à enseigner ?

*“Enseignez-leur à garder tout ce que Je vous ai commandé...” Mt 28. 19*

Avant de quitter Ses disciples, Jésus leur a confié la mission de poursuivre Son œuvre. Le premier aspect était d’aller prêcher l’Evangile à travers le monde, afin de former des disciples. Le second était d’enseigner la vérité de l’Evangile. Prêcher avait pour résultat d’accroître l’Eglise, enseigner avait pour but de l’instruire, de la construire. A quoi bon rassembler chaque jour un grand nombre de nouveaux disciples si l’édifice de l’Eglise n’est pas bien assis sur ses fondations ? Paul explique aux Ephésiens : “Les uns ont reçu le don d’être apôtres, ou bien d’être prophètes... D’autres ont reçu le don... d’enseigner.” C’est ainsi que se construit l’Eglise, le corps même de Christ. Si vous vous sentez appelé à enseigner, trois principes s’imposeront à vous : 1- Vous devez toujours donner le bon exemple. E.M Bounds se comparait à une canalisation : si l’intérieur de celle-ci était sale et corrompu, l’eau qui coulait était sale et corrompue. Si le tuyau était propre, l’eau en sortait claire et limpide. Votre vie, vos attitudes, vos actions doivent prouver ce que vous enseignez. 2- Vous devez toujours enseigner le vrai message de l’Evangile, qui est centré sur la personne de Jésus-Christ. Or la Parole de Dieu n’est pas associée à la culture de nos pays de l’Ouest. Pour bien enseigner, il faut souvent la replacer dans le contexte de l’époque, étudier l’histoire, la géographie, les coutumes de cette époque. En d’autres mots, vous devez toujours continuer à apprendre ! L’athlète doit continuer à s’entraîner, le musicien à pratiquer ses exercices. Un célèbre pianiste a dit : “Si je ne m’exerce pas pendant un jour, personne ne le remarquera. Si je ne m’exerce pas pendant deux jours, je m’en rendrai compte. Si je ne m’exerce pas pendant trois jours, tout le monde s’en rendra compte !” 3- Vous devez adopter la bonne méthode et la bonne attitude. Si vous manquez d’enthousiasme, votre audience saura que votre foi n’est pas à la hauteur de votre rôle ! Avant d’enseigner, vous devez apprendre vous-même, chaque jour, de Jésus. Telle est votre responsabilité, si vous pensez avoir reçu le don d’enseigner.

B-1 an : Lv 1-4

B-2 ans : Gn 31